

Réveillez vous !

LOU CASSE CAN

N°3
OCTOBRE
2018

Autrefois le « chasse chien » était un messenger chargé d'annoncer les nouvelles dans les fermes. Il se munissait d'un bâton pour éviter de se faire mordre par le molosse qui pouvait garder les lieux.

Périodique gratuit édité par le groupe local de *Génération Futures des Hautes-Pyrénées.*
Et publié chaque fois que ses auteurs en auront l'envie !



PERTURBATEURS ENDOCRINIENS LE RISQUE OMNIPRÉSENT !



« Substance ou mélange exogène modifiant la (les) fonction(s) du système endocrinien et provoquant ainsi des effets sanitaires nocifs dans un organisme intact, sa descendance, ou sur des populations ». Telle est la définition donnée par l'international Program for Chemical Safety. C'est dire que c'est un sujet sérieux.

Pour faire plus simple, un perturbateur endocrinien (PE) est une molécule chimique naturelle ou de synthèse qui imite, entrave ou modifie l'action d'une hormone, perturbant ainsi le bon fonctionnement de l'organisme.

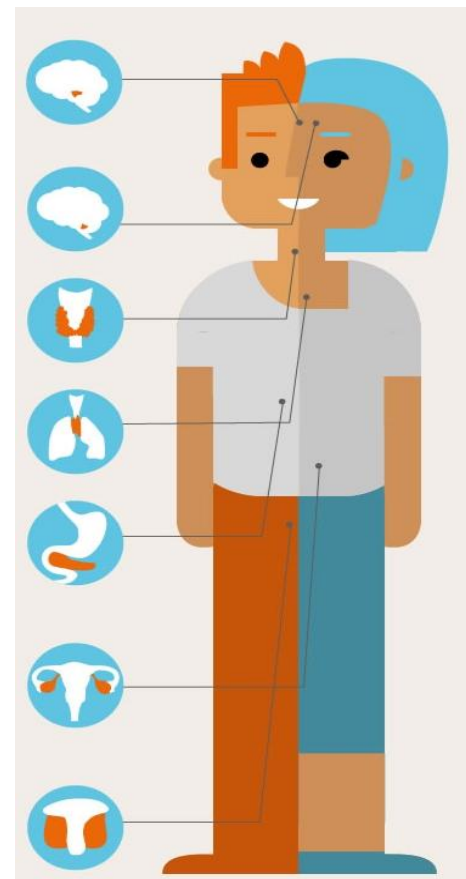


Image recueillie sur generationscobayes.org

► Les glandes concernées.

Les zones du corps sensibles aux perturbateurs endocriniens du corps sont nombreuses. Citons-les.

De haut en bas sur l'illustration en bas à gauche.

- L'hypothalamus, le chef d'orchestre en lien direct avec l'hypophyse dose en permanence les hormones participant à la régulation de la faim, de la soif, du sommeil, de la digestion, de la croissance ou de la procréation.
- L'hypophyse participe à la production d'hormones.
- La thyroïde fournit au corps la bonne quantité d'énergie en contrôlant le métabolisme du sucre et des protéines.
- Le thymus joue un rôle essentiel dans la protection de notre organisme avec la production des anti-corps.
- Le pancréas gère la glycémie en produisant l'insuline et le glucagon.
- Chez la femme, les ovaires produisent les œstrogènes et la progestérone nécessaires à la reproduction, la croissance, le système nerveux, les tissus, les os, les vaisseaux sanguins et le foie.
- Chez l'homme, les testicules participent au bon fonctionnement du système reproducteur par la production de testostérone qui influence la qualité des spermatozoïdes et de la libido.

Que des fonctions peu importantes !



Paracelse (1493 - 1541)

► Paracelse is dead !

Ce suisse, touche-à-tout du XVI^{ème} siècle, à la fois médecin, alchimiste ou astronome, est à la base d'un principe connu : « C'est la dose qui fait le poison ». On pourrait simplifier la formule en disant qu'il y a une certaine proportionnalité entre la dose et les effets ressentis. Hors, en ce qui concerne les perturbateurs endocriniens, cela se révèle partiellement faux. Certaines molécules peuvent avoir des effets délétères plus ou moins importants ou différents suivant les doses ingurgitées. L'effet négatif peut être plus néfaste à faible dose. Et le moment de l'absorption de la molécule se révèle être un paramètre déterminant ! Donc au revoir Paracelse ! Il existe des phases critiques dans la vie d'un être humain. En premier lieu la grossesse. Durant la vie fœtale, lors de l'organogenèse - la formation des organes du futur enfant, on sait maintenant que le contact avec certains pesticides peut entraîner des risques de malformations à la naissance. Chaque organe étant « programmé » pour se former entre telle et telle semaine, le handicap

devient donc permanent et irréversible. Sauf à avoir recours parfois à la chirurgie ou à une médication à vie. De plus, les effets peuvent être transgénérationnels, c'est-à-dire concerner aussi les petits-enfants des femmes « contaminées ».

► Les risques.

Ils sont multiples. Cancers dits « hormonaux dépendants », par exemple du sein et de la prostate, dont la France est la championne du monde en ce qui concerne leur progression ces dernières années.

Les malformations congénitales dues à la présence des PE durant la grossesse. Chez les garçons, cela peut se traduire par ce qu'on appelle l'hypospadias, l'urètre qui ne sort pas à l'extrémité du pénis ou la cryptorchidie, les testicules qui ne descendent pas. Si l'on rajoute un risque de micro-pénis (qui fait bien rire les ados lorsqu'on en parle mais qu'ils ne voudraient surtout pas contempler entre leurs jambes !), le tableau est presque complet.

Chez les filles, cela peut se traduire par une puberté précoce, voire très précoce. Ainsi a-t-on pu observer un bébé de quelques mois doté de seins déjà gros comme des oranges...

Stérilité partielle ou totale, obésité, hyperactivité, autisme et diabète complètent cette liste non exhaustive.

Et que ce soit chez l'homme ou chez les animaux, l'omniprésence des perturbateurs endocriniens dans notre environnement favorise la féminisation des espèces... Une tribu indienne dont le nom est imprononçable par n'importe quel visage pâle, les Aamjiwnaang, vivant au sud du Canada dans la région des grands lacs, en a fait l'amère expérience. Elle a vu passer le nombre des garçons de 102 à 108 pour 100 filles (chiffres mondiaux moyens) à 35 dans les années 2000. Ces gens là ont la chance d'habiter à

proximité de ce que l'on nomme là-bas « la vallée de la chimie ».

► Ils sont partout ! Et ailleurs...

Ils ont pour noms parabènes, bisphénols, phtalates, PCB's, POP's, COV's, arsenic ou retardateurs de flammes. Et bien sûr pesticides ! On les retrouve dans les produits ménagers, les lingettes, l'eau du robinet ou parfois dans l'eau en bouteille, l'alimentation, sur les vêtements ou dans les tissus des canapés. Ils tapissent l'intérieur des canettes de soda, des boîtes de conserve ou encore enrichissent les produits de beauté. La liste serait trop longue pour tous les citer !

Exemple. Madame, après avoir lavé vos cheveux avec un shampoing (24 %), vous vous brossez les dents avec un dentifrice (30 %), mettez du déodorant (36 %), du rouge à lèvres (40 %), un peu de fond de teint (71 %) et du vernis à ongles (74 %). Tels sont, selon une étude du Réseau Environnement Santé, les différents pourcentages des cosmétiques contenant des perturbateurs endocriniens. Et ce n'est pas étonnant. En 2012, 35 millions de substances chimiques étaient considérées comme « commercialement disponibles ». Combien en a-t-on sérieusement analysées ? On en retrouve certaines partout sur la planète. Même dans des endroits très reculés où l'homme n'a jamais posé une éprouvette.

► Que fait la police ?

Malgré les avertissements dès les années 90 des scientifiques comme Théo Colborn, des lanceurs d'alerte, tel Al Gore, de certains politiques et de l'OMS qui considère les PE comme « une menace mondiale pour la santé », les gouvernements rechignent à prendre des décisions protectrices de notre santé mais contraignantes pour les géants de la chimie. Les lobbies sont là pour faire respecter la désormais célèbre règle des trois « D ». 1- Décider. Ce sont eux qui mettent les produits sur

le marché. Les AMM (autorisations de mise sur le marché) se basent pour partie sur leurs propres analyses. 2- Désinformer. Publier de multiples « études maison » niant les effets négatifs de leurs produits. 3- Différer. Lorsque le danger est enfin avéré et reconnu par les « autorités responsables », reculer l'échéance d'une interdiction ou d'une réglementation plus stricte. Exemple. Le 4 juillet 2017, comme l'a révélé le journal *Le Monde*, l'UE a exclu les pesticides de la définition des PE « parce qu'ils sont précisément conçus pour agir sur le système endocrinien de leurs cibles ». Sous l'influence des BASF et Bayer et avec l'accord de la France ! Rappelons qu'à Bruxelles (751 eurodéputés), 25 000 à 30 000 lobbyistes gravitent aux alentours des bâtiments de l'Union Européenne...

► Des solutions pour se protéger.

Qui veut se prémunir, au moins partiellement, le peut. En premier lieu, il vaut mieux manger bio ! (refrain connu). Évitez l'alimentation ultra-transformée. Bannissez les parfums d'intérieur et les produits ménagers industriels. Vive le savon noir, le bicarbonate et le vinaigre blanc ! Et le savon de Marseille (le vrai) pour la douche ! Évitez les plastiques dans les jouets, les rideaux de douche, les nappes, la vaisselle ou les dessins des vêtements de vos enfants. Vêtements dont il faut connaître la composition, l'origine et que vous laverez toujours avant de leur mettre sur le dos. Préférez les peintures colles et meubles sans COV. Débarrassez-vous de tous les « cides », contre les mouches, moustiques, tiques ou puces de vos animaux. Optez pour les vrais labels « bio » et recherchez toujours des solutions plus naturelles dans tous les domaines. À lire...

Adhérez à Générations Futures
<https://www.generations-futures.fr/>

Relais local Hautes-Pyrénées
tarbes@generations-futures.fr

Imprimé par nos soins.
Ne pas jeter sur la voie publique

